

la nuit du 19 au 20 janvier 1838, on y plaça, en 1841, huit confessionnaux provenant de l'église de l'ordre supprimé des Carmes chaussés; ces confessionnaux furent surhaussés et agrandis par le père Prosper Venneman; il ajouta également quatre panneaux au banc de communion, sauvé lors de l'incendie. Le même historien signale, en outre, qu'une sculpture, représentant Notre-Dame de la Consolation, due à P. Venneman, fut bénite par l'évêque de Gand, dans la même église, en mai 1842.

O. Roelandts.

Registres de l'Académie royale de dessin de Gand. — Ambrosius Keelhoff, *Geschiedenis van het klooster der Eerw. Paters Eremiten Augustijnen te Gent* (Gent, 1864).

VENTADOUR (Guillaume DE), évêque de Tournai. Voir GUILLAUME DE VENTADOUR.

VER AGHTEN (Guillaume), chancelier de Flandre. Voir VERNACHTEN (Guillaume) ou VER AGHTEN.

VERBAERE (Armand-Richard-Léopold-Joseph-Léonce), archiviste, né à Gand le 12 mars 1851, mort dans cette ville le 8 février 1881. Fils d'un conseiller à la Cour d'appel de Gand, il fit ses humanités à l'Athénée royal de sa ville natale. Doué d'une passion fort vive pour l'histoire nationale, il entra au Dépôt des archives de l'Etat à Gand et y fut définitivement attaché le 22 juillet 1874. Très intelligent, travailleur assidu, il n'eut pas de peine à se mettre au courant de sa besogne et à se familiariser avec la pratique du travail historique. Le gouvernement reconnut ses capacités en le nommant, le 22 août 1878, à titre personnel, conservateur du Dépôt de Gand.

On conserve de lui peu d'inventaires manuscrits, car sa carrière fut arrêtée prématurément par une grave maladie. Il avait donné au *Messenger des Sciences historiques* des articles sur un diplôme du roi de France, Thierry III, daté de 682, et sur les sceaux de la ville de Nieuport, ainsi que des notes sur le dépôt auquel il était attaché. Il collabora aussi à la publication du tome III des

Coutumes de Flandre (quartier de Gand) et publia une notice sur la gilde de Saint-Sébastien de Nieuport dans le *Nieuportische jaarboekje* de 1880.

Robert Schoormaa.

Renseignements personnels. — *Messenger des sciences historiques de Belgique*, 1881, p. 507. — *Bibliographie nationale*, t. IV, p. 236-237.

VERBEECK (François-Egide), chirurgien et professeur à l'Université de Gand, né à Malines, le 6 novembre 1779, mort à Gand le 14 novembre 1848.

Après avoir terminé ses humanités, il vint à Gand pour y étudier la médecine. Il y fit tant de progrès qu'on lui fournit les moyens d'aller achever ses études à Paris où il obtint le titre de docteur en chirurgie, le 13 novembre 1806.

Il revint se fixer à Gand; il fut adjoint en qualité de prosecteur au professeur d'anatomie de Block. Il fit, en 1809, au Jardin botanique un cours, public et gratuit, de botanique et enseigna ensuite la botanique et la chimie pharmaceutique à l'Ecole de médecine de Gand. Il devint, en 1813, secrétaire perpétuel de la Société d'agriculture et de botanique de Gand. Lors de la création de l'Université de Gand, le 25 septembre 1816, il fut nommé professeur ordinaire à la Faculté de médecine et chargé des cours d'anatomie et de physiologie. Il fut recteur pendant l'année académique 1821-1822.

Après la révolution, Verbeeck remplit les fonctions rectorales en 1832-1833. Lors de la réorganisation de l'enseignement supérieur en 1835, il fut maintenu comme professeur à la Faculté de médecine et chargé des cours de pathologie chirurgicale et de médecine opératoire. Il fut nommé une troisième fois recteur en 1847-48. Il était membre titulaire de l'Académie de médecine depuis sa fondation (19 septembre 1841). Lors de la création du royaume des Pays-Bas, il fut nommé membre puis secrétaire de la Commission médicale de la Flandre orientale. Il avait été membre du conseil municipal, chirurgien adjoint de l'hôpital civil et chirurgien de la ville.

On lui doit des discours rectoraux, des rapports, des notices biographiques, une dissertation de *morbo coxario*, un travail de tératologie, un mémoire sur le sarcome du sinus maxillaire, etc.

Léon Fredericq.

Notice de L. van Bambeke dans le *Liber Memorialis de l'Université de Gand*, t. II, p. 419. — Gallez, *Hist. Acad. Méd.*, 1904. — Discours de Fallot dans *Bull. Acad. Méd.*, 1848, t. VIII, p. 66-68. — Kluysskens, *Hommes célèbres*, t. II, p. 363. — Van Damme-Sellier, *Hist. Soc. roy. agricult. et botan.*, Gand, 1867, p. 28.

VERBIEST (*Ferdinand*), missionnaire, mathématicien et astronome, né à Pitthem, près de Thielt, le 9 octobre 1623, mort à Peking le 28 janvier 1688. Fils de Judocus, administrateur des biens de don Ferdinand et Elisabeth de Zuniga, seigneurs de Pitthem, il fit ses humanités chez les jésuites à Bruges, puis à Courtrai, où il les termina en 1640. Il étudia la philosophie à Louvain, où il se consacra surtout aux mathématiques, sous la direction du P. Tacquet.

Reçu novice à Malines (2 septembre 1641), il professa au collège de Bruxelles (1647). Après avoir étudié la théologie à Rome (1652), il présenta ses thèses à Séville (avril 1655), où il fut proclamé docteur en théologie.

Dès 1617, il s'était senti la vocation de missionnaire et avait failli partir pour les missions espagnoles de l'Amérique. L'occasion de se faire missionnaire en Chine se présenta en 1659. Il obtint l'autorisation d'accompagner le P. Couplet dans la province de Chan-Si. Le P. Adam Schall von Bell le fit venir à Peking et l'associa à ses travaux astronomiques. En 1661, il fut accusé, avec ses confrères, d'imposture à la suite de menées de traditionalistes chinois. Il parvint à confondre ses adversaires dans une série d'épreuves astronomiques contradictoires, dont il triompha brillamment. Après avoir montré les fâcheuses erreurs dont ses détracteurs avaient affligé le calendrier chinois, il entra en complète faveur auprès du jeune empereur K'ang-Hi. Il fut nommé, en 1669, président de la Cour suprême des sacrifices impériaux (que lui-même désignait

sous le nom de « Tribunal suprême des mathématiques »), vice-président de l'Observatoire de Peking (1673), président de la Cour suprême pour la réception des communications adressées à l'empereur (1678) et vice-président du ministère des travaux publics (1682). En 1681, il fut chargé de diriger la fabrication de canons de fonte pour remplacer les anciennes pièces.

Il s'attacha surtout à renouveler l'équipement scientifique de l'Observatoire de Peking. Sous sa direction, les éphémérides chinoises pour deux siècles et demi furent révisées; les éléments anticipatifs des éclipses de soleil et de lune pour l'empire chinois furent établis.

En 1682, il accompagna l'empereur dans sa grande randonnée dans la province de Liao-Tung, avec des instruments astronomiques et géodésiques. L'année suivante, il l'accompagna également au nord de la « grande muraille ».

Malgré ses refus, l'empereur l'éleva à la dignité de mandarin sous le nom de Nan-hoai-jin (qui signifie « cordialement humain ») et le surnom de Thun-pe. D'autre part, en 1677, il avait été nommé vice-provincial de son ordre et, le 3 décembre 1681, le pape Innocent XI l'avait félicité, dans un bref, pour les services qu'il avait rendus dans l'œuvre d'évangélisation.

Il avait composé pour l'empereur (avant 1669) une *Réfutation des astrologues*; puis, en 1669, un *Mémoire sur l'Occident*, en collaboration avec les PP. Buglio et Magalhaens; en 1674, des *Notions de géographie et de sciences naturelles*; dans la suite, il avait présenté à l'empereur un *Précis méthodique de la Religion*, qui fut inscrit dans le catalogue de la bibliothèque impériale. Tous ces ouvrages furent écrits en chinois, avec l'aide de mandarins du pays.

La liste de ses ouvrages se trouve dans le *Recueil de Sommervogel*, t. VIII et IX, et son complément par E.-M. Rivière.

P. Swings.

Van Hoo, *Ferdinand Verbiest, écrivain chinois* (*Société d'émulation de Bruges, Mélanges*, t. VII 1913). — Sommervogel, *Bibliothèque de la Compagnie de Jésus*, t. VIII, p. 874-886; t. IX, p. 900. — E.-M. Rivière, *Corrections et additions à l'ou-*